

Karl JASPERS, *Einführung in die Philosophie. Zwölf Radiovorträge, 1950.*

Was ist nun die Philosophie, die so universell und in so sonderbaren Gestalten sich kundgibt ?

Das griechische Wort « Philosoph » (*philosophos*) ist gebildet im Gegensatz zum *Sophos*. Es heißt : der die Erkenntnis (das Wesen) Liebende im Unterschied von dem, der im Besitze der Erkenntnis sich einen Wissenden nannte. Dieser Sinn des Wortes besteht bis heute : das Suchen der Wahrheit, nicht der Besitz der Wahrheit ist das Wesen der Philosophie, mag sie es noch so oft verraten im Dogmatismus, daß heißt in einem in Sätzen ausgesprochenen, endgültigen, vollständigen und lehrhaften Wissen. Philosophie heißt : auf dem Wege sein. Ihre Fragen sind wesentlicher als ihre Antworten, und jede Antwort wird zur neuen Frage.

Aber dieses Auf-dem-Wege-Sein — das Schicksal des Menschen in der Zeit — birgt in sich die Möglichkeit tiefer Befriedigung, ja in hohen Augenblicken einer Vollendung. Diese liegt nie in einem aussagbaren Gewußtsein, nicht in Sätzen und Bekenntnissen, sondern in der geschichtlichen Verwirklichung des Menschseins, dem das Sein selbst aufgeht. Diese Wirklichkeit in der Situation zu gewinnen, in der jeweils ein Mensch steht, ist der Sinn des Philosophierens.

Suchend auf dem Wege sein, oder : Ruhe und Vollendung des Augenblicks finden — das sind keine Definitionen der Philosophie. Philosophie hat nichts Übergeordnetes, nichts Nebengeordnetes. Sie ist nicht aus einem andern abzuleiten. Jede Philosophie definiert sich selbst durch ihre Verwirklichung. Was Philosophie sei, das muß man versuchen. Dann ist Philosophie in eins der Vollzug des lebendigen Gedankens und die Besinnung auf diese Gedanken (die Reflexion) oder das Tun und das Darüberreden. Aus dem eigenen Versuch heraus erst kann man wahrnehmen, was in der Welt als Philosophie uns begegnet.

Aber wir können weitere Formeln vom Sinn der Philosophie aussprechen. Keine Formel erschöpft diesen Sinn, und keine erweist sich als die einzige. Wir hören aus dem Altertum : Philosophie sei (je nach ihrem Gegenstand) Erkenntnis der göttlichen und menschlichen Dinge, Erkenntnis des Seienden als Seienden, sei weiter (ihrem Ziel nach) Sterbenlernen, sei das denkende Erstreben der Glückseligkeit, Anähnlichung an das Göttliche, sei schließlich (ihrem umgreifenden Sinne nach) das Wissen alles Wissens, die Kunst aller Künste, die Wissenschaft überhaupt, die nicht auf ein einzelnes Gebiet gerichtet sei.

45 Qu'est-ce que cette philosophie, si universelle et qui se manifeste sous des formes si étranges ?

Le mot grec « philosophe » (*philosophos*) est formé par opposition à *sophos*. Il désigne celui qui aime le savoir, par différence avec celui qui, possédant le savoir, se nomme savant. 50 Ce sens persiste encore aujourd'hui : l'essence de la philosophie, c'est la recherche de la vérité, non sa possession, même si elle se trahit elle-même, comme il arrive souvent, jusqu'à dégénérer en **dogmatisme**¹, en un savoir mis en formules, définitif, complet, transmissible par l'enseignement. Faire de la 55 philosophie, c'est être en route. Les questions, en philosophie, sont plus essentielles que les réponses, et chaque réponse devient une nouvelle question.

Pourtant, cette marche en avant — qui est le sort de l'homme dans le temps — n'exclut pas la possibilité d'un profond apaisement, et même, à certains instants suprêmes, d'une sorte d'achèvement. Celui-ci n'est jamais enfermé dans un savoir formulable, dans des énoncés ou des professions de foi ; il est dans la façon dont s'accomplit, au sein de l'histoire, la condition d'un être humain auquel se révèle l'être même. 60 Conquérir cette réalité dans la situation donnée, toujours particulière, où l'on se trouve placé, tel est le sens de l'effort philosophique.

Être en route et chercher, ou bien trouver la paix et l'achèvement d'un instant privilégié, ce ne sont pas là des définitions de la philosophie. La philosophie ne se situe ni au-dessus, ni à côté d'autre chose. Elle ne peut pas être dérivée. Toute philosophie se définit elle-même par sa réalisation. Ce qu'elle est, on ne peut le savoir que par l'expérience ; alors on voit qu'elle est à la fois l'accomplissement de la pensée vivante et la réflexion sur cette pensée, ou l'action et le commentaire de l'action. Seule l'expérience personnelle permet de percevoir ce qu'on peut trouver de philosophie dans le monde. 75

Nous pouvons recourir à d'autres formules pour exprimer la signification de la philosophie. Aucune n'épuise cette signification et aucune ne s'avère la seule. Dans l'antiquité, définissant la philosophie d'après son objet, on a dit qu'elle était connaissance des choses divines et humaines, ou de l'être en tant qu'être ; la définissant d'après son but, on a dit qu'elle était apprendre à mourir, ou qu'elle était la conquête, par la pensée, du bonheur, ou de la ressemblance divine ; la définissant enfin par ce qu'elle embrasse, on a dit qu'elle était le savoir de tout savoir, l'art de tous les arts, la science en général, qui ne se limite plus à tel ou tel domaine particulier. 85

¹ Du grec *δόγμα* (*dógma*), « opinion, décision, décret, arrêt » ; forme de pensée qui suppose une « vérité » décisive, universelle, immuable et incontestable

90 Heute läßt sich von der Philosophie vielleicht in folgenden
Formeln sprechen; ihr Sinn sei : die Wirklichkeit im Ursprung
erblicken ; die Wirklichkeit ergreifen durch die Weise, wie ich
denkend mit mir selbst umgehe, im inneren Handeln ; uns
aufschließen für die Weite des Umgreifenden ; Kommunika-
95 tion von Mensch zu Mensch durch jeden Sinn von Wahrheit in
liebendem Kampfe wagen ; Vernunft noch vor dem Fremdes-
ten und vor dem Versagenden geduldig und unablässig wach
erhalten.

Philosophie ist das Konzentrierende, wodurch der Mensch
100 er selbst wird, indem er der Wirklichkeit teilhaftig wird.

Aujourd'hui, si l'on essaie de parler du sens de la philoso-
phie, on pourrait peut-être recourir aux formules suivantes :
elle tend à apercevoir la réalité originelle ; à saisir la réalité par
la manière dont je me comporte envers moi-même quand je
105 pense et par mon activité intérieure ; à ouvrir notre être aux
profondeurs de l'englobant ; à assumer en une lutte frater-
nelle, quel que soit le sens de la vérité énoncée, le risque de la
communication d'homme à homme ; à garder sa raison pa-
tiemment et inlassablement en éveil, même devant l'être le
110 plus étranger, qui se ferme et se refuse.

La philosophie est ce qui ramène au centre où l'homme de-
vient lui-même en s'insérant dans la réalité.

